

BEAUNE. Des membres du Cercle d'escrime beaunois parlent de leur discipline sportive.

L'escrime vue par ses athlètes

Licenciés. Le club local rassemble aujourd'hui près d'une soixantaine de licenciés.

Tarifs. Il faut compter entre 165 et 210 € pour la cotisation annuelle (cotisation au club, licence et entraînements compris).

Pour casser cette "image de sport d'élite inaccessible", les escrimeurs beaunois ont décidé de monter à l'assaut, bien déterminés à prouver tout l'intérêt de leur discipline.

Une chose est sûre : il n'y a pas d'âge pour se mettre à l'escrime. C'est, en tout cas, ce que l'on retiendra de cette rencontre avec trois licenciés du Cercle d'escrime beaunois : Clara Porteret, Océane Blum et Philippe Burtin. Des athlètes tous très différents, mais réunis autour d'une passion commune : l'escrime. Une discipline encore trop méconnue du grand public qui nous a donc conduits à effectuer une petite enquête au sein du club beaunois.

La tête et les jambes

La première question que l'on se pose lorsque l'on croise des escrimeurs, c'est de savoir pourquoi ils ont choisi de pratiquer cette discipline. Mais à cette question, tous ont un point de vue bien différent. Il y a ceux, comme Philippe Burtin, qui ont mis le pied très tôt à l'étrier, poussé par les parents. « J'avais le choix entre le judo et l'escrime. Et comme je ne connaissais ni l'un ni l'autre, j'ai finalement choisi l'escrime. Et je ne le regrette pas car c'est un sport qui nous oblige à faire face à l'adversaire, mais également à nous-même. C'est très enrichissant. » Un sport qu'il n'a depuis jamais quitté.



1



2



3

1. Philippe Burtin est licencié au Cercle d'escrime beaunois depuis un peu plus de deux ans.

2. Clara Porteret, 11 ans, évolue dans la section pupilles. Elle a commencé l'escrime à l'âge de 8 ans.

3. La Dijonnaise Océane Blum vient maintenant s'entraîner à Beaune depuis que son maître d'armes a changé de club. Photos LBP

Et puis, il y a ceux qui ont découvert la discipline à travers d'autres personnes. C'est le cas d'Océane Blum, 15 ans, autre athlète du club beaunois. « C'est grâce à ma sœur, qui faisait elle aussi de l'escrime, que j'ai commencé », explique-t-elle. « Je trouve que c'est un sport agréable, où l'on peut s'amuser. Certains viennent pour le loisir, d'autres pour la compétition ; mais au final, tout le monde

« L'escrime n'est pas une discipline sportive réservée à une élite comme beaucoup le croient encore. »

Loïc Porteret

prend du plaisir. C'est l'essentiel. »

Un point de vue que partage également Clara Porteret, 11 ans : « Ce qui m'a le plus surpris, c'est que l'on peut s'amuser dès le premier cours. Moi, personnellement, j'avais découvert ce sport à la télévision pendant les Jeux Olympiques. C'est vrai qu'à l'époque, j'étais un peu "garçon manqué"... », avoue-t-elle. Une remarque pertinente, car beaucoup pensent encore que l'escrime est un sport réservé exclusivement aux hommes. « Oui, c'est assez physique, car il y a beaucoup d'échauffement, beaucoup de techniques... », rappelle Océane Blum. Un avis partagé par Loïc Porteret, le père de Clara. « C'est un sport où

l'on prend des coups, c'est sûr. En plus, les règles sont compliquées. Il faut maîtriser l'arbitrage et les règles techniques. Finalement, c'est une discipline qui reste assez "intellectuelle". » Un aspect qui expliquerait ainsi pourquoi l'escrime est souvent perçue comme un sport d'élite. « Ce n'est pas parce que l'on fait de l'escrime que l'on appartient à une catégorie sociale particulière. C'est un sport accessible à tous », ajoute-t-il.

Un sport accessible

Une accessibilité que beaucoup de personnes ignorent. « Beaucoup pensent que faire de l'escrime représente un coût trop élevé à l'année. C'est faux. Au contraire, nombreuses sont les activités

sportives qui coûtent plus cher à l'année que l'escrime. » Surtout qu'à Beaune, malgré les petits moyens financiers du club, celui-ci essaye de prendre en charge une partie des frais. « Le club nous loue des tenues et nous prête des armes. C'est l'idéal, surtout pour un jeune qui commence. Après, lorsqu'on arrive au stade des compétitions, c'est sûr que la pratique de l'escrime revient un peu plus chère... », souligne Loïc Porteret. Et d'ajouter : « Mais ce sport véhicule tellement de bonnes valeurs comme la solidarité, l'esprit d'équipe lors des compétitions... » Et ce n'est pas Philippe Burtin, arrivé au club beaunois il y a un peu plus de deux ans, qui dira le contraire. « J'ai fait partie de plusieurs clubs avant d'arriver à Beaune, mais c'est vrai qu'ici il y a une bonne ambiance et une vraie convivialité. »

ÉLODIE BIDAULT

elodie.bidault@lebienpublic.fr

Les raisons de cette mise à l'écart

Tous les athlètes s'accordent sur le fait que cette sous-médiatisation est vraiment regrettable, car il y a de bons résultats. « C'est un joli sport avec des gestes techniques magnifiques », fait remarquer Clara Porteret. À la question : « Pourquoi l'escrime est-il si peu médiatisé ? », Philippe Burtin répond aussitôt : « Oui, c'est dommage, mais je comprends que les chaînes soient récalcitrantes pour diffuser ce sport, car les audiences ne sont jamais très importantes. L'escrime n'est pas facile d'accès. C'est parfois trop technique pour le grand public », explique-t-il. « Il n'y a donc aucun enjeu économique, puisqu'il n'y a pas de diffusion, et donc, pas de publicité. »